

**Rouben Mélik**, né en 1921 à Paris, demeure un maître des formes classiques de la poésie qu'il ranime d'un chant à la fois réaliste et métaphysique, intime et universel. La plupart de ses nombreux écrits sont rassemblés dans *Le Chant réuni, I* (1960) et *II* (1967), et dans *La Procession, Poésie 1942-1984* (1984). Les extraits ci-dessous, tirés de «Parenthèses,» résuscitent «une belle tradition française des anciens siècles,» celle des «chansons de toile.»



### Parenthèses

S'il change un temps  
 Ce n'est tissage  
 Que de la mort  
 Dans l'imparfaite  
 Conjugaison  
 De l'une à l'autre  
 Qu'il fit de moi  
 Si m'y dérobe  
 Sans le savoir  
 L'alternative  
 Qu'il établit  
 Pour la mesure

Que par mesure  
 Du désir d'être  
 Dans l'alternance  
 Du temps qu'il change  
 Pour dépendance  
 De son oubli  
 Sans l'oubli d'être  
 De qui ce fut  
 Par connaissance  
 Qui s'y conjugue  
 D'être au passé  
 Sans passé d'être



Ce n'est d'amour  
 Que par contrainte  
 Dans l'étalage  
 De sa parole  
 S'y détermine  
 Suivant qu'il veuille  
 Se laisse aller  
 Qu'à convenance  
 Ne m'y serais-je  
 Sans de moi-même  
 Que partenaire  
 De son absence

De corps me fasse  
 Que passagère  
 De son espace  
 Dans l'habitude  
 Qu'il se procure  
 Ne me dirais-je  
 Pour convenance  
 Que de moi-même  
 Sans que s'imprime  
 Par parallèle  
 L'imaginaire  
 De l'écriture